

L'artiste américaine
Sophia Narrett
et ses écheveaux
multicolores.



BRODE, TISSE, AIMIE

Les travaux d'aiguilles, une occupation démodée de vieille fille à chat? Plus du tout. Pour animer ses soirées ou ses murs trop blancs, rien ne vaut la broderie et le tissage, devenus les modes d'expression préférés des artistes et des activistes.

Par Marie-Salomé PEYRONNEL

Une fois de plus, c'est Instagram qui a donné l'alerte. Olympia Le-Tan postant un « *Girls just wanna have fun/damental rights* » au point de croix, Lou Doillon qui partage les images de ses broderies réalisées à partir de ses propres dessins... Aucun doute: les filles à suivre sont piquées de broderie, comme la Pénélope d'Ulysse ou nos grands-mères. Jusqu'ici, on avait bien repéré les créations customisées de Maison Labiche, les patchs brodés de Jenny Hart ou les créations culottées du label parisien Cheeky Boom (comme ce T-shirt arborant les paroles de *There Is a Light That Never Goes Out* des Smiths). Mais là, c'est autre chose. Pour être cool, il faut apprendre à manier l'aiguille soi-même. Pour broder ou tisser pendant de longues heures, avant d'afficher fièrement son œuvre sur les réseaux sociaux ou les murs de son appartement.

SOLITUDE ET CONCENTRATION

Céramique, pâtisserie, tricot, compositions florales... Ce n'est pas un scoop: on assiste depuis plusieurs années au sacre du fait main, le fameux DIY (« do it yourself ») dont on n'a plus besoin de rappeler les innombrables vertus tant méditatives que culturelles. Pour Maryanne Moodie (Maryannemoodie.com), tisserande professionnelle qui donne des cours à Brooklyn, ce boom des travaux manuels s'explique aussi par notre nostalgie de l'époque bénie où l'on pouvait se passer d'appareils électroniques et rester connectée avec nous-mêmes. Voire s'isoler au milieu des autres, occupés à d'autres activités, comme au temps des veillées au coin du feu... Même son de cloche chez la Française Annabelle ▶



FILLE EN
AIGUILLE
Depuis quelque
temps, Lou
Doillon poste
sur les réseaux
sociaux les
broderies
home made
de ses propres
dessins.





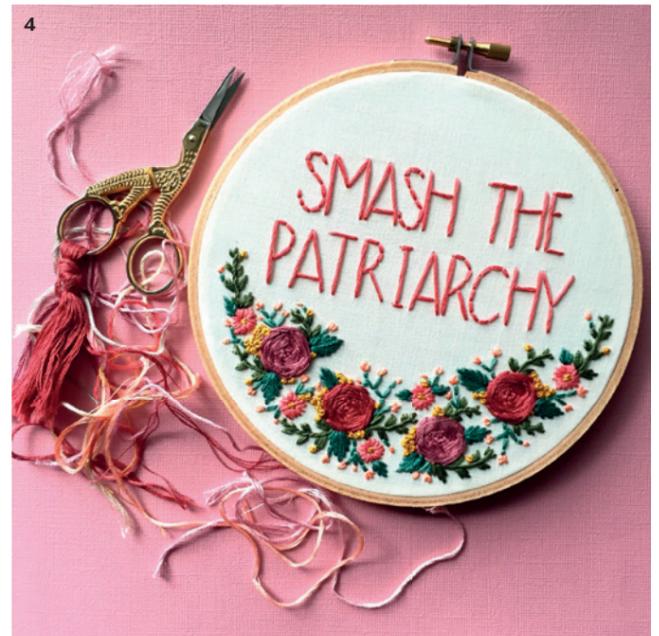
la styliste parisienne Annabelle Jouot devant ses tissages inspirés.

MANIER L'AIGUILLE PERMET DE RACCOMMODER, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ

Jouot, rédactrice de mode « tombée » tête la première dans le tissage : « J'apprécie la solitude, le calme, la concentration, la répétition et même l'extrême lenteur du processus créatif. » En un an seulement, la styliste a réussi à commercialiser ses créations (avec succès) sur son propre site ou celui de Smallable, et a même eu les honneurs de The Socialite Family... Elle n'est d'ailleurs pas la seule à gagner sa vie grâce à une activité longtemps confinée au rang d'occupation subalterne pour femme au foyer désœuvrée. Il y a aussi cette idée d'une réalisation concrète, exécutée par soi-même de A à Z, une véritable source de satisfaction, là où tant de choses aujourd'hui relèvent d'une démarche collective (dans le travail en entreprise notamment), avec une finalité souvent abstraite, impersonnelle.

Mais attention : ce come-back spectaculaire de la broderie est aussi le symbole d'un changement sociétal plus profond. Autrefois associée au mignon, au joli, au féminin, la broderie contemporaine n'est plus là pour nous brosser dans le sens du poil. A l'instar des broderies érotiques d'Olga Mathey qui sont plus cul que cucul. Pour cette créatrice belge, l'acte de broder se rapproche de la sexualité puisqu'il « peut être violent et frénétique : l'aiguille pénètre le tissu, pique, les doigts peuvent saigner... ». Mais elle considère aussi la broderie comme un moyen de réparer et de raccommoder, au sens littéral autant que figuré : « Broder permet de se réunir entre femmes de toute génération pour parler de la condition féminine, du machisme, de la sexualité avant le mariage, des menstruations, des tabous. » Des mouvements activistes se servent d'ailleurs de cette discipline délicate pour faire passer des messages sociaux

PHOTOS: ARNELLE KERGALLI, PAUL VINCENT, DR



TISSER SA TOILE
 1. et 2. Maryanne Moodie, tisserande à Brooklyn.
 3. et 4. La broderie est une façon de faire passer des messages engagés. Comme l'Anglaise Zoë Buckman sur de la lingerie évocatrice et sexy (*I Swear, I'll Never*, 2016, broderie sur lingerie vintage, une pièce de l'installation *Every Curve*), ou dans une veine plus traditionnelle, à l'image des canevas de la Californienne Moonrise Whims.
 5. *Marianne Faithfull*, 2005, la broderie sur coton de l'Américaine Jenny Hart.

LA BRODERIE, UN OUTIL ARTISTIQUE AU MÊME TITRE QUE LE FUSAIN OU LA PEINTURE

► et engagés, féministes, écolos ou politiques. Même l'artiste Tracey Emin imagine désormais, après ses mouchoirs brodés, des draps et couvertures représentant des nus décomplexés et des messages introspectifs, tel « *I do not expect to be a mother* ». La force de frappe de ces broderies tient justement à la réappropriation des codes et valeurs féminines d'ordre domestique, pour en faire des valeurs publiques exprimées haut et fort. Et la bonne nouvelle, c'est que ces activités féminines supposément dénuées d'importance ne sont définitivement plus honteuses. Comme le revendique sur son site l'artiste Céline Tuloup : « *La broderie me permet de réinvestir une pratique longtemps cantonnée au rang d'artisanat et liée à l'histoire de la condition des femmes.* »

L'ART TEXTILE AU MUSÉE

Les scènes de masturbation féminine de Ghada Amer, les paysages naturalistes de Sophia Narrett, la lingerie de Zoë Buckman, les travaux de Lauren DiCioccio ou les portraits de Cayce Zavaglia... Tous ces chefs-d'œuvre sont brodés, cousus, reprisés. Si l'entrée de ces techniques sur

la scène artistique ne date pas d'hier (Louise Bourgeois et Annette Messager ont ouvert la voie il y a des années), on ne compte plus les artistes contemporaines qui utilisent aujourd'hui la broderie comme outil artistique, au même titre qu'un fusain ou de la peinture à l'huile. Et c'est important. Car, en se hissant au rang d'art (tout court) et plus seulement d'art décoratif, la broderie redore son blason mais aussi celui des femmes. En effet, trop longtemps, le maniement de l'aiguille sur canevas a été perçu comme un artisanat subalterne, tout juste bon à occuper les âmes désœuvrées, en opposition à l'art avec un grand A, discipline noble réservée à la gent masculine. Aujourd'hui, lorsque les artistes femmes s'imposent avec des œuvres brodées sur la scène artistique (où elles demeurent sous-représentées avec seulement 28 % des expositions dans les musées qui leur sont consacrées), ces dernières opèrent un tour de force remarquable. La peintre américaine Cayce Zavaglia refuse d'ailleurs le titre d'« artiste textile » et présente ses tableaux brodés à la manière de sculptures, afin que l'on considère autant le recto que le verso, qu'elle juge aussi intéressant. Tout comme Romain Duris dans *Casse-tête chinois* de Cédric (2013), qui note avec humour que la broderie ressemble à nos vies modernes (a fortiori à l'ère des réseaux sociaux) : parfaite et organisée en apparence, mais bien plus complexe et bordélique quand on la retourne... •

GUIDE PRATIQUE

APPRENDRE LES RUDIMENTS DE LA BRODERIE ET DU TISSAGE. Par Marie-Anne BRUSCHI

LES SITES

• Couturedebutant.fr

Le blog de Margaux dédié aux débutantes en couture et broderie. A surveiller: ses ateliers.

• Arrow-workshop.com

Un site de mercerie en ligne avec un excellent tuto DIY pour apprendre pas à pas à tisser sur un métier.

• Artesane.com

Des cours de couture en ligne et notamment un tuto sur la broderie pour s'initier aux premiers points.

LES LIVRES

- **Vintage Colours** de Rico design, pour broder de jolis motifs, comme les cactus.
- **100 idées déco**, éditions Mango, pour se lancer dans les tambours à broder.
- **400 points de broderie** de Mary Webb

réense tous les points pour apprendre à faire toutes sortes de motifs.

LES BOUTIQUES ET ATELIERS

• **Mua**: la mercerie créative-salon de thé de Lucie équipée de métiers à tisser. En mai et juin, elle animera des ateliers de tissage. 23, rue Bernadotte, Pau (64). @muamerce

• **Anna Ka Bazaar**: la boutique, spécialisée dans le DIY, propose pas mal de produits pour le tissage: métiers à tisser, fils... Et des ateliers animés par des blogueuses. 16, rue Keller, Paris 11e. Annakabazaar.com

• **La Mercerie Fine**: une version modernisée tenue par Mélanie où l'on vient broder sur tabouret un vieux vêtement à customiser. 25, rue Saint-Sébastien, Paris 11e. @lamerceriefine

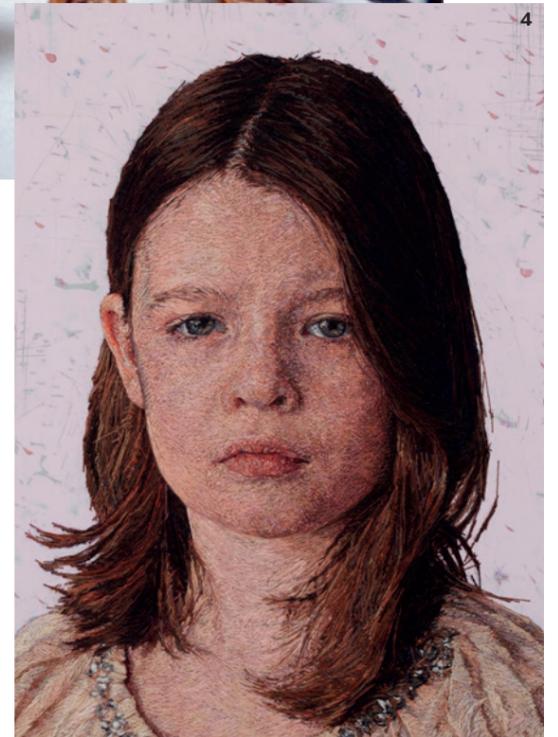
• **Mercerie Cousine**: c'est l'endroit idéal pour trouver toutes sortes de fils et des métiers à tisser de différentes tailles (sur commande). 30, rue Saint-Ambroise, Paris 11e. @merceriecousine

• **Arrow Workshop**: un concept store mixant matériel pour tisser (3 tailles de métiers), livres, kits et ateliers. Le premier cours de broderie mensuelle sera lancé le 30 avril par @amiciefactory. 11, rue Sainte-Ursule, Toulouse (31). Arrow-workshop.com

ET AUSSI

@julie_weaves

Cette designer textile organise partout en France des workshops et ateliers de tissage. @JesusSauvage Sa bonne idée? Ses tissages proposés en DIY. Jesus-sauvage.com



6 HAUTE VOLTIGE

1. L'artiste Sophia Narrett imagine des scènes au naturalisme saisissant.
2. Une broderie de la série « Les travaux domestiques » de Céline Tuloup.
3. The Catskill Kiwi, dont les tissages font le bonheur des collectionneurs.
4. Un portrait criant de vérité de Cayce Zavaglia.
5. Lauren DiCioccio, *Near Yellowstone*, 2010.
6. 190000 followers admirent le travail de Sarah K. Benning sur Instagram.